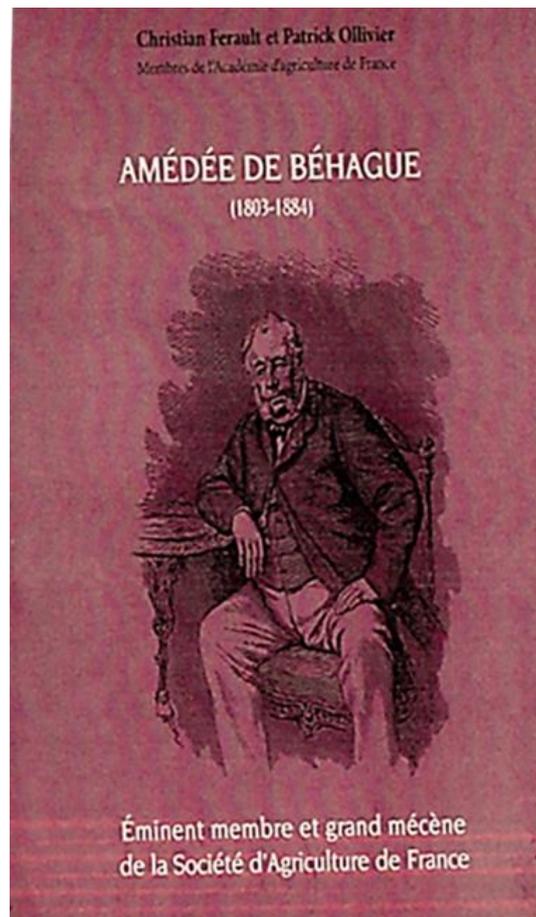


Christian Ferault¹ et Patrick Ollivier²

AMÉDÉE DE BÉHAGUE³

**Éminent membre et grand mécène
de la Société d'Agriculture de France
(1803-1884)**



**Présentation par
Bernard Denis⁴**

Ce document concerne une figure importante de l'histoire de l'agriculture et de l'élevage français, dont il présente à grands traits l'essentiel de la carrière.

On sait peu de chose de sa jeunesse, sauf qu'il se soucia de s'informer sur la « *modernité* » en agriculture et qu'il put, grâce à une fortune sans doute familiale, acquérir à 23 ans une propriété de

¹ Directeur de recherche honoraire de l'Inra, Membre émérite et Vice-secrétaire honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

² Ancien Président de Sociétés forestières, Trésorier perpétuel honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

³ Document de l'AAF, 2018, 32 p., ISBN : 978-2-9567200-1-0

⁴ Professeur de zootechnie honoraire de l'École vétérinaire de Nantes, Président d'honneur de la Société d'Ethnozootechnie, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France.

1 000 hectares à Dampierre-en-Burly (Loiret), où il s'installa. Le domaine s'agrandit peu à peu jusqu'à atteindre 1 900 hectares. Reconnu pour ses qualités d'innovateur et d'entrepreneur, employeur important et, à plusieurs reprises, mécène, il devint assez rapidement un notable local, départemental et régional de premier plan. Il eut également des ambitions nationales et devint chevalier, puis officier de la Légion d'Honneur, ce qui était exceptionnel pour un agriculteur.

L'œuvre majeure du marquis de Béhague fut l'aménagement et la gestion de son domaine de Dampierre. L'une de ses premières préoccupations a été de boiser les terres les plus pauvres, puis de répartir les autres en cinq « *parts* » en fonction de leur qualité et d'affecter à chacune l'activité agricole la plus adaptée. Tenant de la doctrine du *produit net* au lieu de celle du *produit brut*, qui prévalait à l'époque, il obtint des résultats spectaculaires en termes de productions, de création d'emplois et de beauté des paysages.

Les animaux tenaient une place essentielle dans sa stratégie agricole, d'abord en tant que producteurs de fumier, mais susceptibles aussi d'être très bien valorisés économiquement s'ils étaient précoces et bien conformés. Ne souhaitant pas disposer lui-même de troupeaux souches soumis à sélection, il inventa ce qui sera appelé le « *croisement industriel* », qu'il appliqua au mouton : des brebis berrichonnes, rustiques et valorisant bien les parcours locaux, achetées peu cher, étaient croisées avec des béliers Southdown, et les agneaux métis, améliorés grâce à leur père, étaient tous destinés à la boucherie. Il entretenait également des vaches Charolaises, des laitières, des porcs et des volailles, ainsi que des bœufs et des chevaux pour la traction. En 1872, recevant en visite des élèves de Grignon, il eut droit à un rapport élogieux en raison de la « *réussite de l'éleveur et de l'administrateur* ». L'exemplarité de la gestion de son domaine fut constatée et soulignée à plusieurs reprises, notamment par Barral⁵, dans un très important rapport de 204 pages, en 1875.

Amédée de Béhague entra en 1840 dans ce qui s'appellera « *Académie d'Agriculture* » à partir de 1915 et il y restera jusqu'à son décès en 1884. Sa participation y fut très active, sous la forme de nombreux écrits ou communications pratiques, et en instituant à son nom un prix visant à favoriser l'innovation en élevage. Il en fut plusieurs fois vice-président, puis président et se montra particulièrement généreux à son égard, son geste le plus spectaculaire ayant été d'avoir en grande partie financé lui-même l'hôtel de la rue de Bellechasse, qui demeure le siège actuel de l'« *Académie d'agriculture de France* ». Rien d'étonnant à ce que l'on y trouve de nombreux témoignages le concernant, à commencer par sa présence, « *en majesté* », dans la salle des séances.

Ce bref résumé de l'opuscule qui lui est consacré montre que la mémoire du marquis de Béhague mérite d'être maintenue vivante, spécialement à l'Académie d'agriculture. En ce sens, l'initiative des auteurs se doit d'être chaleureusement saluée.

⁵ Eminent Secrétaire perpétuel de 1871 à 1884.